

## PRIX ROGER MARAGE

ATTRIBUÉ À NINA TESCAR

Intéressant le cheminement de cette artiste talentueuse qui en vingt ans révèle son évolution. Les premières œuvres des années 1990 montraient déjà une puissante invention créatrice teintée d'insolite. Elles emportaient le spectateur dans un autre monde, souvent fantastique.



Les abouffes, les compositions d'aujourd'hui portent de sensualité à travers des orchidées réinventées remarquablement travaillées en un tracé rythmé, dynamique. Il faut s'attarder devant ces feuilles riches de mystère, de vie bouillonnante, les déchiffrer peu à peu pour en découvrir tout le suc. Images fantasmagoriques de fœtus supports d'un érotisme qui parfois semble dévastateur.

Nina Tesca, qui a effectué ses études à l'Institut des Beaux-Arts de Chişinău en Moldavie (son pays d'origine), s'exprime en technique mixte dans laquelle traits

et couleurs souvent vives, s'unissent pour créer une atmosphère singulière dans un espace presque saturé et dans l'élégance de la ligne. Il arrive que de ce dessin ardent, multiple, surgissent des parties de corps humain : mains aux ongles fort longs, pieds ou bien des pattes d'animaux. L'homme, ses pulsions et la nature sont ici volontairement mêlés. Une impression étrange de beauté et de secret émane de cette œuvre.